

« Magnetica », l'exposition qui attire

Hélène Fischer parle plaisir, émotion, rêve... Maître de conférences à l'Université de Lorraine et chercheur dans l'équipe nanomagnétisme et électronique de spin de l'Institut Jean-Lamour à Nancy, son enthousiasme pour la science est resté intact. Et toute son énergie à le partager aussi. « Il faut faire sortir les labos de leur tour d'ivoire », dit-elle, « partager la science avec les jeunes, avec le grand public ».

Dans une démarche atypique, elle s'emploie à développer des outils pour atteindre ce but, dont un bel exemple est visible jusqu'au 31 janvier dans le hall de l'école des Mines sur le site ARTEM de Nancy : l'exposition interactive « Magnetica », dédiée au phénomène du magnétisme.

Magnetica « raconte une histoire », explique Hélène Fischer, qui se déroule au fil de cinq flots thématiques remplis de dispositifs à manipuler. Cette histoire débute « par ce que tout le monde connaît : l'aimant que l'on colle sur son frigo » pour,

pas à pas, amener le grand public à comprendre, en toute fin de parcours, certains résultats de recherche fondamentale menée dans le domaine du magnétisme à l'échelle de l'infiniment petit par l'Institut Jean-Lamour.

La présence du magnétisme dans notre quotidien

Entre-temps, à chaque étape de l'histoire, le visiteur est invité à expérimenter, pour mieux comprendre, est amené à découvrir nombre d'exemples de la présence du magnétisme dans notre quotidien : chauffage par induction, cartes bancaires, moteurs, freins de vélo ou encore disques durs informatiques...

Hélène Fischer entend « rendre la science transparente ». Tout le design de l'exposition entre en cohérence avec cette vision. « Magnetica » a demandé un an « de travail sur l'histoire » puis un an de conception et réalisation. Ce projet, coordonné par la scientifique, a été monté dans le cadre du programme « Escales des Scien-



Hélène Fischer, maître de conférences à l'Université de Lorraine et chercheur dans l'équipe nanomagnétisme et électronique de spin de l'Institut Jean-Lamour à Nancy, entend « rendre la science transparente ». Photo Cédric JACQUOT

ces » de l'Université de Lorraine.

Un projet collectif qui a mobilisé les chercheurs de l'Institut Jean-Lamour, des étudiants ARTEM (huit de l'École des Mines, deux de l'École nationale supé-

rieure d'art et de design) mais aussi le centre technique de Jean-Lamour.

Marie-Hélène VERNIER

> Exposition visible jusqu'au 31 janvier à l'École des Mines sur

le site ARTEM à Nancy, aux heures d'ouverture, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

> Exposition Itinérante : pour tout renseignement, contacter helene.fischer@univ-lorraine.fr